

CHAPEAU BAS, MADAME PEEL !

Hommage à Diana RIGG

(1938-2020)



par Claude Aziza

Elle était cuirassée, de pied en cap. Moulée dans une combinaison de cuir, qu'elle supportait mal, si l'on en croit des aveux tardifs au festival Canneséries 2019, où on lui rendit hommage. Elle ne fut pas la seule Madame Peel. D'autres la précédèrent, d'autres la suivirent, face à l'inaltérable John Steed (alias Patrick Macnee, 1922-2015). Mais Diana Rigg (1938-2020) qui vient de disparaître, fut celle qui, le temps des 51 épisodes des saisons 4 et 5, entra dans la légende. Elle fut la reine de la série *Chapeau melon et bottes de cuir* (*The Avengers*, 1961-1969).

Certes elle eut l'intelligence de vouloir en sortir. On se souvient vaguement encore qu'elle fut, dans *Au service secret de sa Majesté*, Tracy, l'unique femme qui épouse 007. Un James Bond que la critique injustement bouda, au point que son interprète George Lazenby fut banni des écrans.

Mais qui l'a reconnue dans le rôle de l'implacable Lady Olenna Tyrell dans *Game of Thrones* (commencée en 2013-2020) ?

Et pourtant, Diane Rigg, nommée « Dame Commander » dans l'ordre de l'Empire britannique en 1994, fut d'abord et sans cesse une grande actrice de théâtre, souvent récompensée. En 1993 pour la *Médée* d'Euripide, en 1998 dans *Phèdre* et *Britannicus* de Racine. Sans oublier Shakespeare, Brecht, Tchekhov. Et même, en 2018, pour la comédie musicale - devenue film ensuite - *My Fair lady*.

Son palmarès à la télévision est tout aussi éloquent, de 1963 à 2017. On se contentera de ne citer que les téléfilms « à l'antique » : *L'Orestie* (1979), *Samson et Dalila* (1996), *La Bible* (2000).

On comprend qu'elle ait pu déclarer : « Je me sentais rabaissée parce que j'étais bien plus que cette simple image de femme sexy. ». Mais on craint bien que, pour des millions de téléspectateurs, elle reste pour l'éternité Emma Peel. Wonderful !



*Dans le rôle de Médée, Almeida Theatre, 1992.*